

## IL Y A CENT ANS: LA RÉCEPTION DE L'ENCYCLIQUE *PASCENDI DOMINICI GREGIS* EN FRANCE

Durant les premiers mois de l'année 1907, l'Église de France est confrontée à un problème majeur, celui de sa réorganisation à la suite de l'application de la loi de Séparation des Églises et de l'État. Alors que le résultat des élections de mai 1906 a donné une confortable majorité aux partisans de la Séparation, entérinant ainsi le fait que les français ne croyaient pas que la loi allait les priver d'églises et de prêtres, et alors que la majorité de l'assemblée plénière des évêques s'est prononcée pour la recherche d'un compromis acceptable, Pie X, par l'encyclique *Gravissimo Officii* du 10 août 1906, interdit l'acceptation des associations culturelles considérant que les « droits immuables du pontife romain » n'étaient pas reconnus. En conséquence les palais épiscopaux, les grands séminaires, les presbytères sont abandonnés par leurs occupants et mis sous séquestre en décembre 1906. Certes, la loi du 2 janvier 1907 autorise le maintien de l'affectation culturelle des églises, les curés devenant occupant sans titre juridique, mais l'urgence reste à la recherche de locaux et de ressources financières pour faire face à la situation nouvelle.

Il n'est donc pas étonnant qu'une autre question, tout aussi essentielle pourtant, soit passée au second plan, celle née de la rencontre de l'enseignement doctrinal traditionnel avec les sciences religieuses en plein essor depuis les années 1880. La fondation des Instituts catholiques a permis un essor incontestable de la recherche et la création de nouvelles revues spécialisées <sup>(1)</sup> ou généralistes <sup>(2)</sup> a contribué à la diffusion d'idées nouvelles dans le clergé et dans les milieux catholiques cultivés, restés très longtemps à l'écart des avancées de la recherche. Le choc est d'autant plus rude que,

(1) R. AUBERT, *L'essor des revues d'érudition ecclésiastiques au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, dans *Revue Bénédictine*, 1995 (94/3-4), p. 410-443.

(2) Comme par exemple la *Revue du clergé français*: L.-P. SARDELLA, *La première année de la Revue du clergé français, Un projet éditorial au service d'une ambition intellectuelle, (décembre 1894 - novembre 1895)*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, octobre 1997, p. 609-628.